

## *La conquête ottomane dans les Balkans, reflétée dans quelques chroniques courtes*

---

Denitsa PETROVA

History Museum with Fine Arts Gallery  
Oryahovo, Bulgaria

Le tombé du Balkans sous autorité ottomane est un période très important dans l'histoire des peuples balkaniques. Pour cette raison ce n'est pas insolite que les évènements, liés avec lui, ont trouves de lieu dans beaucoup des sources écrits. Le texte présent est un essai de l'information, qui se contient dans quelques chroniques courtes, écrits dans différents rayons de la péninsule Balkanique. Dans ces textes ont trouves son place tous les moments importants de la conquête ottomane. Les écrivains sont décrirais, dans une consécution chronologique, les combats plus importants, sans importance qui est le maitre lutté.

Objet de l'article présent sont les textes suivants :

1. Les annales de Beliacovo. Son genre littéraire c'est la chronique courte. Elle se trouve dans un recueil apocryphe, trouvé dans le village Beliacovo, près de Tarnovo, Bulgarie. Le manuscrit est daté au XVI s. Il se conserve dans la Bibliothèque nationale « St. Cyrile et Méthode » sous numéro inventaire 309. Les annales occupant les pages 93b-95b et 165a-168b (Ангелов, 1983: 65-74). Les annales de Beliacovo continent deux parts. La première part commence avec l'histoire biblique, après qu'on regarde la romaine et la byzantine. Le texte finit avec une information pour la Septième réunion ecclésiastique chez la direction de l'empereur byzantin Michael III et sa mère Irène. La seconde part commences avec un avis pour la mort de le roi Serbe Stephan Douchan. Dans le texte on décrit surtout des moments de l'histoire Serbe. Pour ca on peut supposer que les annales de Beliacovo sont écrits par un écrivent Serbe et elles sont pénétrés dans la terre bulgare par un manuscrit serbe. Les notes chronologiques enserrent le période de l'année 1366 à l'année 1696. Connue à science est une copie de recueil apocryphe de Beliacovo, dont contient le texte des annales (Милтенова, 1989:

68-69).

2. Les annales de Gabarevo. Son genre littéraire est aussi la chronique courte. Ils se trouvent dans un recueil avec contenu mélange, qui date au XVI s. Le manuscrit est gardé dans la Bibliothèque nationale des sciences à Odessa, Ukraine, sous numéro inventaire 415. Le texte chronologique occupe les pages 97-105. Le recueil est dans une rédaction serbe, mais il est écrit dans les terres bulgares (Ангелов, 1983: 75-85). La première note chronologique se comporte de la création de l'alphabet slave, date vers l'année 852. La dernière note datée est pour 1578, après elle il y a encore quelques notes sans date.

3. Les annales de Zahariev. C'est aussi une chronique courte. Pour ca existence il y a seulement un renseignement. Il est donné par Stoian Zahariev, qui en 1866 a publié les annales dans la revue „Cornemuse” (Захариѣв, 1866: 203-206). Pour son nome les annales sont nommées «de Zahariev». Ils confirment 15 notes chronologiques, dont une part ne peut pas d'être interprété. La première est pour la conquête de Gallipoli. La dernière note, qui est correctement daté, est pour l'année 1513. On peut proposer que le manuscrit, utilise par Zahariev, a contenu une plus vaste chronique, mais il a publié seulement une partie.

4. Les annales courtes de XVI s. C'est une note chronologique. Elle se trouve dans un manuscrit par XIV s., qui se garde dans la Bibliothèque nationale à Sofia sous numéro 180 (313). La chronique compte cinq notes, écrites par une main. Elles se trouvent sur la dernière page, collée sur la cote intérieure de la couverture arrière (Божилѡв, 1984: 60-65). Dans les annales on donne information pour des événements de 1448 à 1526.

5. Les annales de Sarandapor. C'est aussi une chronique courte. Elle se trouve dans un manuscrit, apparenté du monastère « St. Joakim d'Osogovo (de Sarandapor) » à Macédoine. Aujourd'hui elle est dans le Musée à Sarajevo, Bosnie et Herzégovine. La chronique est connue de la science bulgare par la publication d'Jordan Ivanov (Иванѡв, 1970: 149-150). Les annales de Sarandapor confirment seulement quatre notes, qui regardent les événements de 1463 à 1492.

6. La chronique courte, qui se trouve dans la Bibliothèque nationale de Serbie à Belgrade sous numéro inventaire 48 (Стојанѡвић, 1926: 82-83). Elle confirme quatre notes. La première par elles donne information pour le combat chez Kosovo pole de 1371. La dernière est pour la captivité de sultan Bayazid en 1402.

Le but du ce texte n'est pas de comparer l'information contenue dans les

textes énumérés. C'est clair préliminaire que cette information est différente. Les chroniques sont écrites dans une tempe différente, elles embrassent des périodes chronologiques avec une étendue différente. Leur genre littéraire est différent. Les annales courtes de XVI s. sont une note chronologique, les autres sont des chroniques courtes. Le but de ce texte est de confronter le schème, sur laquelle les écrivains ont représenté la conquête ottomane. C'est à dire non pas la structure de l'œuvre littéraire, mais les moments spécifiques dans l'exposition, donc relevant le général en l'attitude des écrivains vers les événements, racontés par eux.

Dans les annales énumérées on raconte tous les essais pour la résistance anti-ottomane. Le combat le plus tôt décrit entre chrétiens et ottomans est celle chez Tchernomen en 1371. Le roi Valcachin et son frère, le despot Jean Ouglecha, essayèrent d'opposer à l'expansion ottomane. Son essai finit avec débâcle. Les deux souverains réunirent une grande armée, mais ils furent soudain attaqués dans son camp chez le village Tchernomen près du fleuve Maritsa. Presque toutes les soldates périrent (Ангелов, 1992: 46).

Dans une des notes des annales de Zahariev on remarque la mort de Momtchil et conquête des forteresses Ksanti et Peritore. Momtchil apparait sur la scène historique à la fin de 1343 ou au début de 1344. Il contracta une union avec Jean Cantacuzène, qui lui fit maître de les Rhodopes d'ouest et centrales. C'est la région, nommé Мепора. Probablement elle enserra les terres autour de la ville contemporaine de Smolian (Жоледаров, 1988: 98). En même temps, Momtchil accepta lutter sous l'ordonnance d'Humour, le pacha de Smyrna (Izmir). Anna de Savoie, l'impératrice byzantine, lui proposa titre de despote, et Cantacuzène le fit sebastocrator. Utilisant les combats pour le trône byzantin, Momtchil fut un souverain indépendant dans une part des Rhodopes et Tracée. Après la victoire de Jean V Paléologues le bulgare fut son allié. Il parvint déposa déroutés sérieux sur le pacha ottoman et sur Jean Cantacuzène. En 1344 il gagna Ksanti. Au printemps de 1345 Cantacuzène et Humour lui attaquèrent avec une force commune. Dans le combat chez Tchernomen Momtchil périt. La guerre, dont il mena contre les ottomans, le fit un héros national (Божилев, Гюзелев, 1999: 595-597). Dans les annales de Zahariev sa mort est datée faut vers 1361.

Dans les annales de Zahariev il y a quelques noms, qui ne peuvent pas être identifiés. Dans la note No. 8 le copiste nomma le souverain du royaume de Vidin Jean Sracimir « George Strachimirov ». Peut-être il confondit le roi bulgare avec Djouradje (George) II Strachimirovitch Balchitch, maître de la région Zeta et d'une part de les terres albaines.

Très intéressant est l'information que Bayazid tua « ban Michael Chichmanovitch » et il posa une armée ottoman à Sofia. On montre l'année 7001, mais peut-être c'est une faute imprime. L'événement marqué est au période de direction de sultan Bayazid, c'est-à-dire entre 1389 et 1402. L'absence d'une date fidèle ne permet pas de proposer qui se cache derrière le nom « Michael Chichmanovitch ».

“Valco”, dont on mentionne dans les annales, est Vouc Brancovitch, qui écarta de participer dans le marche contre Valachie en 1395, bien qu'il fut vassal ottoman.

“Gagrou”, c'est peut-être Gargour Brancovitch, le fils de Djouradje Brancovitch et plus grand frère du dernier souverain serbe Lazare Brancovitch. Pendant les 40-esse années de XV s. Gargour et son frère Stephan furent attrapes par les ottomans et ils furent aveugles. En 1457 les combats de pouvoir entre son fils Vouc et son frère Lazare obligèrent Gargour Brancovitch de chercher un abri chez leurs ennemis à l'empire Ottoman (Матањов, 2002: 527-528).

Dans presque tous les textes on trouve le nom de Lazare Hrebelianovitch. Après la mort de roi Uroch V il conquit la plus grande partie de la terre serbe. Dans les annales de Zahariev il est nommé « Lazare Pribaitchev ». C'est curieux que selon l'écrivain anonyme Lazare est « né comme macédonien ». Le “joupan Nicolas”, que Lazare cassa, est le grand joupan Nicolas Altomanovitch, maitre de la région Houm. En 1373 Lazare en union avec le ban de Bosnie Tvartko I pénétra dans le domaine d'Altomanovitch et il assiégea sa ville principale Oujitse. Le joupan fut contraint de se rendre. Ses terres furent divisées entre Lazare, Tvartko, Vouc Brancovitch et la famille Balchitchi.

Le prochain par chronologie évènement c'est le combat chez Kosovo pole en 1389. Dans les annales de Beliacovo et dans la chronique court de Serbie on note incorrect que kniaz Lazare tua le sultan Murat. En réalité le sultan fut tué par Miloch Obilitch, connu comme « le martyr de Kosovo (Матањов, 2002: 419-424, 441-445). Dans les annales de Gabarevo on accentue la mort du souverain serbe. Après le combat encore mineur, à peine 12-annuel Stephan Lazarevitch, le fils de Lazare Hrebelianovitch, prit le pouvoir dans le domaine de son père avec sa mère Militsa. Il se confessa pour vassal ottoman et il envoya sa sœur Olivera au harem de sultan Bayezid (Матањов, 2002: 446-447).

Dans toutes les chroniques courtes, en exception des annales de Sarandapor, on évoque le combat chez Rovine en 1395. Dans ce cas l'armée de sultan Bayezid supporta une grande défaite par le voïvode valaque Mirtcho le Vieux. Dans ce combat périrent deux vassaux de sultan Bayezid – le roi Macr, fils de roi

Valcachin, et le despot de Velbajd (Kustendil) Constantin Dragach (Маташов, 2002: 453). C'est intéressant que dans les annales de Zahariev on parle pour „Constantin et Dragach Comnène”. Probablement le copiste ne connut pas son nom et pour cette raison il l'accepta comme deux hommes divers. Ce n'est pas clair d'où apparaît le nom Comnène. À ce moment l'inspection de la généalogie de la famille Dragach ne montre pas des liens avec la famille byzantine des Comnènes. (Маташов, 1984: 34-38; Маташов, 1985; Маташов, 1986: 115-128). Le lieu du combat est montré seulement dans les annales de Zahariev. Seulement en lui on dit que le sultan lutta contre le voïvode valaque Mirtcho le Vieux. Dans les annales de Gabarevo on dit que en combat tua le sultan. Ce renseignement n'est pas correct. Le souverain ottoman dirigea l'empire jusqu'à 1402, quand il fut capté par Timour en combat chez Ankara. Bayezid mourut deux ans plus tard. Cette information est donnée plus loin dans le texte, mais on nomme Timour „Demir”. Dans les annales de Beliacovo on parle pour „la bataille de Demir”, mais elle est datée incorrectement vers 1403. Dans la chronique courte de Serbie le renseignement est plus détaillé: „En l'année 1402 Bayezid fut tué chez Ankara par Demir”.

Dans les annales de Beliacovo et de Gabarevo et dans la chronique courte de Serbie il y a des notes chronologiques, qui se comportent de l'attaque ottomane infructueuse en Bosnie en 1397.

Dans les chroniques courtes nous trouvons des enseignements pour les croisades du roi Sigismound en 1396 et de roi Vladislav III Yagelo et Janoch Houniadi, nommé „Jancoul”, en 1444. (Creasy, 1961: 52-55; Георгиева, Генчев, 1999: 230-240). Dans les annales de Beliacovo et de Gabarevo, en deux notes consécutives, sont décrites les deux marches de Vladislav III. Dans les annales de Beliacovo et de Gabarevo en deux notes consécutives on décrit les deux croisades de Vladislav III Yagelo. Entre les deux textes il y a des contradictions. Selon la première chronique Janoch Houniadi participa seulement à la croisade en 1445, et selon la seconde – à la croisade en 1444. Dans les deux chroniques on parle pour la participation de despote Gurg Brancovitch, le fils de Vouc Brancovitch. Dans les annales de Gabarevo il est nommé « Despote », sans marquer son nom. On peut trouver information pour la plus tardive résistance anti ottomane de Janoch Houniadi, nommé „Jancoul”. Dans la première note de la chronique courte de XVI s. on parle pour « Jean ». Probablement c'est aussi le souverain de Transilvania Janoch Houniadi. L'année mentionnée dirige vers la bataille chez Kosovo pole en 1419, quand Houniadi perdra.

Dans les annales de Gabarevo on mentionne la mort de Gjouradj (ou

Gurg) Balchitch, mais elle est incorrecte datée vers 1371, et non pas vers 1378 (Матањов, 2002: 424). On note aussi la mort de Vouc Brancovitch et de Militsa, épouse de Lazare et mère de Stephan Lazarevich. Avec beaucoup de détails on annonce la mort de despote Stephan Lazarevitch : « À l'année 6935 [=1427] se présenta le grand maître des serbes et de toutes les terres de Danube despote Stephan Lazarevitch juin 19, le soir de vendredi contre samedi. » On parle en bref pour la mort du roi hongrois Sigismound et de son gendre Herzog d'Autriche Albert V Habsbourg en 1439, ainsi que la mort de Lazare Brancovitch en 1458. L'apparition du nom d'Albert dans les annales est très intéressante. On sait qu'il mourût par coup cardiaque après une marche militaire contre les ottomans. C'est clair que c'est le raison de mentionner son nom dans ces des antagonistes des ottomans. Albert V eut un fils, nommé Ladislav Après-la-mort. Il naquit après la mort de son père et pour cette raison il n'eut pas droits sur le trône. Pour ça héritier d'Albert fut le roi de Pologne Vladislav III Yagelo (Їовевска, 1999: 51). Dans une note on marque que Vladislav prit le pouvoir, mais est incorrectement nommé "le fils du roi Albert". Dans le texte est notée la mort de Marra, probablement la sœur de Lazare Brancovitch et veuve de sultan Murat II, en 1425.

Dans les textes est notée aussi la conquête de Salonique en 1430. Dans les annales de Gabarevo on dit que la ville fut gagnée par « Amourat » à 29 mars. Dans les annales de Zahariev le nom du sultan a marqué, mais l'année est 1433. Ne sont pas manqués les conquêtes de Morea et Smederevo, la capitale de Djouradje Brancovitch. Lazare Brancovitch n'eut pas des fils et après sa mort il manqua des héritiers. Dans les textes on note qu'après sa mort en 1458 le pouvoir prit Michael Angelovitch. Michael fut enfant de la section thesalique de la famille byzantine Angel. Avec son frère il habita à Novo Bardo. Après la première attaque ottomane sur la ville en 1427 Michel chercha un arbi chez Djouradje Brancovitch. Son frère fut captif. Il accepta l'Islam et plus tard il devint beilerbeg de Roumélie sous le nom Mahmud pacha. Après la mort de Lazare Brancovitch le pouvoir prirent son frère Stephan, sa veuve Helene Paléologues et Michael Angelovitch. Comme on marque dans les annales de Gabarevo, Mahmut pacha entra dans les terres serbes, en conduisant un nouveau prétendant du trône – le furent plus tôt à l'Empire Ottoman Gargour Brancovitch. Pour garder le pays, la veuve de Lazare proposa une alliance de Stephan Tomach, le roi de Bosnie. En 1459 son fils Stephan Tomachevitch se maria à la princesse serbe Helene, qui après le mariage accepta le nom « Marie ». Le jeun Stephan fut proclamé pour roi de Serbie. Seulement deux mois plus tard à Smederevo Michael Angel donna les clefs de la ville à son frère Mahmut pacha (Матањов, 2002: 528-530).

Dans les annales de Zahariev il manque information pour la conquête de Constantinople. Dans les annales de Gabarevo la conquête de la capitale byzantine est correctement datée vers le 19 mai 1453, tandis que dans les annales de Beliacovo est notée l'année 1452. Peut-être cette contradiction est le résultat d'une faute du copiste. Les annales de Sarandapor se comportent pour des événements plus tard et la conquête de Constantinople n'est pas marquée.

Dans une des notes on dit que en l'année 6968 [=1460] sultan Mohamed II gagna Amorea et le roi Démétrius lui donna sa fille pour son épouse. Dans cette note on parle pour la marche de Mohamed II à Péloponnèse, la région byzantine Morea. Là des maîtres furent les despotes Thomas et Démétrius, frères du dernier empereur byzantin Constantine XI (1449-1453). En résultat toute la région tomba sous le pouvoir ottoman. Thomas se sauva en Italie. Plus tard sa fille Sophie devint épouse de le kniaz russe Jean III. Démétrius alla dans la cour sultane (Маташов, 2002: 524-525; Острогорски, 1998: 715). C'est intéressant que l'écrivain anonyme nommé Démétrius Paléologue « roi », non pas « despot » tel fut son titre réel. Peut-être la raison est à ce que le copiste le considéra d'héritier de Constantine XI, c'est-à-dire de souverain byzantin.

Dans les annales de Sarandapor on note la tombée de Bosnie sous le pouvoir ottoman en 1463. Information pour ça se trouve aussi dans les annales de Gabarevo.

Une place importante dans les chroniques courtes et dans les notes chronologiques occupe la personne de George Castrioti-Scanderbeg. La plupart des notes dans les annales courtes de XVI s. sont attachées avec le souverain albanais. Dans la deuxième note on parle pour la conquête de La Ville Sainte, une des forteresses de George Castrioti. L'auteur supposa une faute, en montrant l'année 1457 à place de l'année 1448. La troisième note se comporte de la marche insuccès de sultan Mohamed III vers Krouia, le capital de Castrioti, en 1466. Dans la note suivante on donne information pour les actions militaires de Mohamed III contre George Castrioti au période à 1466 de la mort de Scanderbeg au début de 1468. La lutte de Scanderbeg contre les conquérants ottomans a trouvé sa place dans une série des ouvrages dans la littérature slave de XV-XVI s. Excepte les notes dans manuscrits et l'évocation de Castrioti dans les chroniques courtes, il y a un conte pour sa vie et son activité (Дуйчев, 1970: 91-94). D'après Jean Dujchev les avis pour l'aristocrate albain représentent une chronique, qui suivent sa lutte contre les envahisseurs ottomans. Pour ça on peut accepter que pour les écrivains Castrioti fut un héros balkanique.

Comme on peut voir par les exemples, tous les copistes décrivent la

conquête ottomane avec un manier similaire. Parmi les textes il y a des différences, mais le schème d'exposer les événements est identique. Dans les courtes notes chronologiques on donne information pour les actions militaires entre les souverains locaux et les conquérants. Les écrivains racontent pour l'invasion ottomane pendant toutes les pays balkaniques et pour le destin des aristocrates locaux. La représentation de l'histoire est décasé par l'opposition « sien-étranger ». L'étranger n'est pas seulement différent, il est essentiel différent par le sien (Кръстева, 1996: 11). À l'occasion l'opposition est « balkaniques-ottomans ». Elle se recouvert avec « orthodoxe-musulmane ». Après la conquête ottomane dans la conscience nationale arrivèrent des changements. À l'Empire Ottoman les citoyens furent partagés par des principes religieuse, non pas de principe ethnique. Le Christianisme orthodoxe fut le facteur qui consolida la conscience des non-musulmanes. Cette détermination apparut encore en procès de la conquête. Elle est le facteur qui transforma l'histoire nationale en histoire balkanique.

### Bibliographie:

- АНГЕЛОВ 1983 – Ангелов, Б. Ст. 1983. Летописни съчинения в старобългарската литература. СБЛ, 14, 65-85.
- АНГЕЛОВ 1992 – Ангелов, Д. 1992. Турското завоевание и борбата на българския народ против нашествениците. (Турските завоевания и съдбата на балканските народи, отразени в исторически и литературни паметници от XIV-XVIII век. Международна научна конференция, Велико Търново, 20-22 май 1987 година.) Велико Търново. 43-49.
- БОЖИЛОВ 1984 – Божилков, Ив. 1984 Един осмогласник от времето на цар Иван Александър (НБКМ 180 [313]). Сборник в памет на проф. Станчо Ваклинов, 60-65. София: Народна просвета.
- БОЖИЛОВ, ГЮЗЕЛЕВ 1999 – Божилков, Ив, В. Гюзелев. 1999 История на средновековна България VII-XIV век. София: Анубис.
- ГЕОРГИЕВА, ГЕНЧЕВ 1999 – Георгиева, Цв., Н. Генчев. 1999. История на България XV-XIX век. София: Анубис.
- ДУЙЧЕВ 1970 – Дуйчев, Ив. 1970 Георги Кастриоти-Скендербег в славянската литература от XV-XVII в. Георги Кастриоти Скендербег 1468-1968. 79-110.

- София.
- ЗАХАРИЕВ 1866 – Захариев, Ст. Стари паметници. Гайда, III (1866), 203-206.
- ИВАНОВ 1970 – Иванов, Й. 1970. Български старини из Македония. София:
- ЙОВЕВСКА 1999 – Йовевска, М. 1999. Балканските провинции на Хабсбургската държава. Граници и административно управление от края на X век до 1918 г. Велико Търново.
- КОЛЕДАРОВ 1988 – Коледаров, П. 1988. Политическа география на средновековната Българска държава. Втора част (1186-1396). София: Наука и изкуство.
- КРЪСТЕВА 1996 – Кръстева, А. sine anno [1996]. Свое и чуждо: български прочит. Универсално и национално в българската култура, 11-47. sine loco [София].
- МАТАНОВ 1984 – Матанов, Хр. 1984. Произходът на феодалния род Драгаши (Деяновичи). Векове, 6, 34-38.
- МАТАНОВ 1985 – Матанов, Хр. 1985. Кой е бил деспот Константин от миниатюрите на Лондонското евангелие? ИПр, 7.
- МАТАНОВ 1986 – Матанов, Хр. 1986. Югозападните български земи през XIV век. София.
- МАТАНОВ 2002 – Матанов, Хр. 2002. Средновековните Балкани. Исторически очерци. София: Парадигма.
- МИЛТЕНОВА 1989 – Милтенова, Ан. 1989 Новооткрит „близнак“ на Беляковския апокрифен сборник. Palaeobulgarica, XIII, 3, 61-73.
- ОСТРОГОРСКИ 1998 – Острогорски, Г. 1998. История на Византийската държава. София.
- СТОЈАНОВИЋ 1926 – Стојановић, Љ. 1926. Стари српски записи и натписи. кн. XIV. Београд-Ср. Карловици.
- CREASY 1961 – Creasy, Ed. 1961. History of the Ottoman Turks. Beirut.